**Remarques de la Conseillère des affaires publiques de l'Ambassade des Etats-Unis
d'Amérique à Dakar**

Symposium "L'Etat des lieux"

19 janvier 2012 – Maison de la culture Douta Seck

Ce que le gouvernement des Etats-Unis a fait pour les arts à Dakar :

- Le gouvernement U.S. est un partisan de longue date des arts et de la culture au Sénégal.
- En 1966, nous avons envoyé une forte délégation au premier FESMAN et, pendant les plus de 4 décennies depuis, nous avons fourni les programmes culturels et les programmes d'échanges éducationnels au sénégalais afin d'augmenter le niveau de compréhension mutuelle entre les peuples sénégalais et américain.
- Nous offrons également le Fond ambassadorial pour la préservation culturelle, qui a pu contribuer à la restauration des espaces muséaux et les collections à l'ex-IFAN et au Musée de la femme Henriette Bathily à Gorée.
- A travers notre programme de Chercheur supérieur Fulbright, en 2009, nous avons amené Dr. Deborah Mack, une chercheuse renommée, pour donner un aperçu des questions allant de la conservation à l'administration et les exhibitions au Musée Theodore Monod (l'IFAN).
- Comme la plupart parmi vous le sait, historiquement, le gouvernement U.S. n'a pas maintenu un espace physique au Sénégal dans lequel on peut héberger notre programmation culturelle. On amène les programmes d'arts performatifs et d'éducation directement aux centres culturels et aux écoles au Sénégal, et s'efforce d'assister surtout les groupes marginalisés, qui n'auraient pas des opportunités d'acquérir les rencontres avec la culture américaine, à part ce qui arrive à travers la télé et Youtube.
- Presque tous nos programmes sont gratuits et contiennent un fort aspect éducatif. Nous avons constaté que les artistes et performeurs américains gagnent autant de leurs homologues et audiences sénégalais pendant ces moments d'apprentissage.

Pourquoi cette façon de travailler ?

- La mission principale du gouvernement U.S. au Sénégal est de soutenir la démocratie et de promouvoir le développement économique et social, ainsi, nos programmes d'art et culture n'ont jamais été purement focalisés sur l'esthétique.

- Nous pensons que percer dans les arts, comme manière d'éduquer la jeunesse et promouvoir le développement, est plus important que fournir du divertissement.
- Les Etats-Unis d'Amérique n'ont jamais eu un ministère de la culture. Notre fort attachement à l'individualisme et à l'esprit entrepreneur fait que nous préférons laisser les initiatives du secteur privé prendre le volant dans le monde des arts.
- Est-ce que cela veut dire que Hollywood finit par former l'image des Etats-Unis qu'a le monde ? Oui, à un certain point, mais aussi, cela veut dire qu'en tant que nation, nous avons la capacité de créer et de produire une quantité et une diversité beaucoup plus grande de : films, exhibitions et œuvres d'art.
- Et donc, de par cette poussée privé et indépendante, nous avons les institutions nationales comme le Centre Kennedy, les 19 musées Smithsonian, les 9 centres de recherche Smithsonian et d'autres qui sont en partie financés par le gouvernement U.S. et qui promeuvent les arts et la culture à un très haut niveau.
- Cela dit, au niveau local – surtout hors les grandes capitales, les américains, de manière générale, préfèrent que le gouvernement ne dicte pas ce qui est « art » ou « culture ». Dans cet esprit très américain, dans presque chaque petite ville et village, vous trouverez les foires d'été de l'artisanat et les écoles et ONG offrant les programmes de théâtre et d'arts plastiques dans les espaces d'exhibition qu'ils créent.
- Les galeries d'art privées jouent un rôle extrêmement important dans la promotion de l'art aux Etats-Unis. Elles sont les interlocutrices entre les artistes, au niveau studio ; le public et les musées. Elles jouent un rôle dans la promotion et la conservation des arts.
- Je crois que si on devait essayer d'adopter un système d'espaces d'art sponsorisés par le gouvernement, le monde de l'art serait affaibli aux Etats-Unis. La compétition, et la capacité des galeries d'exposer librement les œuvres créées par l'artiste, sans la main d'un ministère gouvernemental, garde notre monde d'art nouveau et plein de vie.

Projets futurs

- De plus en plus, nos programmes culturels tendent vers les espaces cybers. Depuis 2010, nous avons – l'Ambassade comme le Bureau des affaires publiques – les pages Facebook, qui reçoivent ensemble des centaines de visites par semaine.
 - Exemples: pour le mois de février, qui est Black History Month chez nous, nous avons annoncé au public du Sénégal la possibilité de participer sur Facebook à une conférence vidéo numérique avec un chercheur du premier rang et dans les premières heures, 15 personnes se sont inscrites.
 - Toujours à l'honneur de Black History Month, nous montons un concours d'essai, annoncé sur Facebook et pour lequel nous acceptons uniquement les soumissions reçues par e-mail.

- Notre ambassadeur vient de dévoiler sa collection « Art in Embassies » -- Les arts dans les ambassades – de 22 œuvres du « Low Country » -- le bas paysage – en Caroline du sud. Cette collection a été visionnée online, et les images et les informations sur les artistes se trouveront sur notre site Web pendant la durée de la résidence de cette collection à Dakar.
- Alors, pour conclure, que notre présence soit physique ou virtuelle, le gouvernement des Etats Unis est ici pour soutenir tous les efforts artistiques et éducatifs qui assistent les citoyens sénégalais et américains à mieux se connaître, et mieux s'apprécier.